



QUI SÈME LE RADICALISME RÉCOLTE LE DJIHADISME



DES MILLIERS DE GENS pour Gaza (2.000 morts).
PAS UN CHAT pour les massacres génocidaires perpétrés par l'Etat islamique, Malaise...

Des milliers de manifestants ont défilé plusieurs fois en raison du conflit à Gaza entre le Hamas et Israël qui a fait 2000 morts. Aujourd'hui, l'Etat islamique commet en Irak un génocide des minorités religieuses (yézidis, chrétiens, chiites,...). Cette barbarie touche même des sunnites que l'Ei considère comme de mauvais musulmans. Résultat ? Pas un chat dans les rues pour protester. Il y a comme un malaise.

PAR PHILIPPE BREWAEYS*

Avec l'aide du Fonds pour le journalisme en Fédération Wallonie-Bruxelles

Cela n'a pas été «*commis en notre nom*». Nous n'avons rien demandé, et croyez bien que les musulmans condamnent toutes formes de violence et de massacre». Telle était la réaction d'une femme musulmane belge suite à un post sur Facebook de notre confrère Jean-Pierre Martin qui, au retour d'un reportage en Irak, dénonçait, entre autres, le génocide des yézidis par l'Etat islamique. Et si l'on surfe sur la Toile, on constate que de nombreuses personnes réagissent ainsi, mais individuellement.

CONDAMNATIONS SINCÈRES OU PAS

Au niveau international, les réactions ont été nombreuses. Ainsi, le Grand Mufti d'Arabie saoudite qualifie l'Ei d'«*ennemi numéro un de l'islam*». Le chef du Hezbollah parle du «*monstre qui*

ne cesse de grossir». Rien d'étonnant, puisque le Hezbollah est un mouvement chiite libanais. Le chef de l'Union internationale des savants musulmans, un Frère musulman égyptien qui vit au Qatar, explique qu'ils «*violent la loi islamique, la conscience islamique et ne laissent rien d'autre qu'une image négative de l'islam et des musulmans*». En France, la Grande Mosquée de Paris a réaffirmé son «*soutien aux frères chrétiens d'Orient, pour la plupart arabes, ainsi que pour toutes les autres minorités de la région*». Aux Pays-Bas, les imams de 380 mosquées ont lancé un appel pour combattre l'Ei sur son terrain médiatique favori, les réseaux sociaux. Le Grand Mufti d'Egypte affirme lui que ce groupe «*n'a rien d'un Etat ni d'islamique*». Au Royaume-Uni, des imams ont appelé le gouvernement à ne plus utiliser l'expression *Etat islamique*, un nom que l'organisation porterait de manière illégitime. Le grand imam Ahmed el-Tayeb, chef de l'université el-Azhar au Caire, la plus haute autorité morale sunnite, sombre quant à lui

Photos Belga



dans le complotisme le plus délirant en accusant le sionisme d'être derrière tous les groupes djihadistes. Première ligne de défense donc : ces gens-là ne sont pas musulmans et s'emparent faussement de l'islam, voire sont des sionistes déguisés.

Petit rappel historique à ceux qui auraient la mémoire courte : le sala-

lancés dans des initiatives rivales pour accélérer la chute de Bachar el-Assad. Les Saoudiens ont organisé en Syrie l'émergence d'un front salafiste antirégime sous la désignation de Jabhat al-Nosra, tandis que les Qataris ont lancé une "OP" hostile sur l'EI en diversifiant ses activités sur la Syrie en complément de l'Irak et en

EN 2009, UNE MANIF PRO-GAZA généralait des débordements importants (Bruxelles, 11/01/2009).



POUR AHMED EL-TAYEB, en plein délire, c'est le sionisme qui est derrière tous ces groupes djihadistes !

LE SALAFISME QUI PRÔNE LE DJIHAD ARMÉ EST UNE BRANCHE DE L'ISLAM SUNNITE

fisme qui prône le djihad armé est bel et bien une branche de l'islam sunnite. Et comme le souligne Alain Chouet, spécialiste de l'islam et ancien des services secrets français, « les services spéciaux saoudiens et le Qatar se sont

concurrence avec les autres groupes djihadistes ». Saoudiens, Qataris et autres Emiratis renient aujourd'hui les monstres dont ils ont accouché, à moins qu'ils ne feignent de le faire temporairement.

AMBIGUÏTÉ

En Belgique, c'est en mai 2013 que des oulémas (docteurs en droit musulmans) et des imams ont pris position contre le départ de jeunes Belges en Syrie. Le phénomène n'était cependant pas nouveau : les premiers départs pour l'Irak datent en effet du début des années 2000 – rappelons-nous la kamikaze Muriel Degauque –, mais le phénomène n'avait pas l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui. Cependant, leur déclaration ne manque pas d'ambiguïté : parlant de Bachar el-Assad : « Si la cause pour laquelle ils veulent combattre (...) est une cause juste aux yeux des gouvernements, des décideurs politiques des Etats européens, l'enrôlement de ces jeunes est redouté à plusieurs niveaux. » Responsables mais pas coupables, donc ? « Ces jeunes sont notamment victimes de certains échecs d'une société qui n'est pas toujours, sur

certain aspects, fondée sur l'égalité, la justice et la dignité à leur égard. » Victimisation. Rappelant que le mot « islam » découle de la même racine que « silm », la paix, et que tout bon musulman ne cesse de répéter « paix » au moins huit fois dans chacune de ses 5 prières quotidiennes, « il est difficile (sic) de trouver des justifications morales pour tout conflit armé susceptible d'entraîner la perte ne serait-ce que d'une seule vie innocente. » Et de conclure que « ce phénomène de radicalisation doit nous interpellier tous quant à la place de l'islam dans notre société et à la mise à niveau de la pratique religieuse », entre autres en améliorant « l'enseignement public pour combattre l'échec scolaire et renforcer l'égalité des chances ». Pourtant, nombre de jeunes partis en Syrie et en Irak n'étaient pas des laissés-pour-compte, étaient intégrés et réussissaient leurs études avant d'être radicalisés par des prédicateurs extrémistes.

A l'époque, un professeur de religion islamique, Yacob Mahi, régulièrement invité sur les plateaux de télévision et souvent suspecté de tenir un double langage, même si certains le présentent comme modéré, tenait un tout autre discours : « Ces jeunes partis en Syrie sont des citoyens belges intégrés dans leur pays. Ils ne posent aucun problème à l'intégration ni sur le plan scolaire ni sur le plan de l'emploi pour certains d'entre eux. (...) Je ne vois pas pourquoi on veut ramener cela à l'intégration, si ce n'est pour surfer sur la vague de l'islamophobie ou entretenir la logique de la peur. » Et d'expliquer que « certains sont partis dans le passé pour soutenir le combat contre Franco, le massacre



il faut oser ! Quant au seul Belge parti soutenir les génocidaires Hutu, pendant ses années de prison à Arusha, il s'est converti à... l'islam.

UN ÉTAT QUI N'EST PAS ISLAMIQUE ?

Vint alors, le 24 avril 2014, l'attentat contre le Musée juif de Belgique, qui montre lui aussi la division au sein de la communauté musulmane en Belgique. Au rassemblement organisé dans l'urgence par le Centre d'action laïque devant le Palais de Justice et à la cérémonie de recueillement devant le musée même, on croise des jeunes

BACHAR EL-ASSAD n'est plus la première cible de l'Occident, depuis la montée de la barbarie islamiste.

pas en reste : « Nous condamnons fermement la tuerie ignoble de ce samedi. » Il faudra attendre le 2 juin, soit le surlendemain de l'arrestation de Mehdi Nemmouche à Marseille, pour que l'Exécutif des musulmans de Belgique (EMB) et le Centre islamique et culturel de Belgique (la Grande Mosquée du Cinquantenaire) condamnent « avec la plus grande fermeté cet horrible crime ».

L'été 2014 voit se développer la barbarie de l'Etat islamique en Irak et au Levant. Et il faudra des pressions politiques énormes et un coup de poing sur la table de Bart De Wever pour que l'Exécutif (EMB) prenne enfin position le 20 août, récusant une nouvelle fois le dénominateur « islamique » de l'EI et « condamne de la façon la plus ferme les activités de certains jeunes qui soutiennent l'EI ». Un membre anversois de l'Exécutif voudrait que l'on aille plus loin : « Notre silence alimente seulement l'islamophobie. » A l'inverse, un responsable d'une organisation musulmane flamande, « Divers & Actief », estime que l'Exécutif s'est couché par terre : « Il est évident qu'un musulman ne peut pas se reconnaître dans des actes de terreur. Mais depuis le 11 septembre, nous devons à chaque fois nous distancier. Je ne demande pourtant pas à mes amis catholiques de prendre leurs distances des abus sexuels dans l'Eglise... »

PEU APRÈS LA TUERIE, DES JEUNES VOILÉES S'ATTRISTAIENT DE CET ACTE ODEUX

au Rwanda où il y en a qui sont partis en faveur des Hutu et on n'a jamais dit qu'ils allaient devenir des terroristes potentiels ». Comparer les militants antifascistes aux émules djihadistes,

filles portant le voile et manifestement attristées par cet acte odieux. Le même jour, le groupe Vigilance musulmane dénonce « un acte odieux et criminel ». Le Conseil des oulémas marocains n'est



YACOB MAHI, un spécialiste du double langage.



Mais la réalité, en profondeur, est bien plus inquiétante. Un parent d'un jeune parti en Syrie et en Irak : « L'EI n'est pas qu'une machine de guerre, c'est aussi une machine de marketing. Tous les jours, des vidéos sont sur le Net avec des têtes coupées, des prises de butin, etc. Et cela, dans les mosquées, on n'en parle pas. Motus. Ils ne prennent pas position et ils ne prendront pas position. Certains sont d'accord, d'autres pas, alors pour ne pas mettre le doute dans l'esprit des musulmans, on se tait. La question divise la Oummah (la communauté des croyants, ndr) et, comme

préventive pour l'instant, ndr), mais c'est sûrement à l'Université (l'ULB, ndr), où il y a un gros mouvement très radical. »

Ceci explique peut-être cela. Jamal Saleh Momenah est le directeur du Centre islamique et culturel de Belgique (la Grande Mosquée), financé et contrôlé par l'Arabie saoudite. Sur le site de l'institution, un message de soutien à Gaza, mais rien concernant l'Etat islamique. A aucun moment de notre entretien, il ne se prononce sur l'islamité des djihadistes : « Depuis trois ans, nous parlons de ce problème et

APRÈS LA TUERIE, certains n'ont dénoncé celle-ci qu'après l'arrestation du suspect musulman Mehdi Nemmouche.

pas : « C'était pour prier, rien d'autre. Nous n'avons aucune relation avec eux. Nous leur avons demandé de ne pas y aller, mais certains sont partis, avec l'accord de votre pays d'ailleurs. Mais ils ne savent pas pourquoi ils se battent. » Et une maman dont le fils est mort dans les combats en Syrie de se souvenir : « Pour faire son recrutement, Jean-Louis le Soumis allait chercher ses brochures à la Grande Mosquée où on les lui donnait gracieusement. » Un autre de ses fils, qui avait été reconnu pour avoir dénoncé les méthodes de recrutement des djihadistes dont avait été l'objet son frère, a dû quitter pendant deux mois et demi la commune flamande où il réside tant il était menacé par les radicaux. Ce radicalisme serait-il donc bien plus important que ce qu'on veut nous en faire croire ?

UN RADICALISME QUI MONTE

Sfia Bouarfa est de gauche, laïque, issue de l'immigration marocaine, ancienne sénatrice socialiste, flirtant aujourd'hui avec le PTB : « Je ne reconnais plus l'islam d'il y a quarante ans, ni au Maroc, où l'intégrisme monte, ni à Bruxelles, où c'est pire. Au PS, à Bruxelles, comme femme libérée, laïque et prônant l'intégration, j'ai payé les pots cassés de mon combat. Je tenais compte du fait que les gens avaient des pratiques religieuses dans mon travail politique. Mais depuis longtemps, je n'ose plus aller en short dans certains quartiers. Une femme avec qui je sortais en boîte porte maintenant le voile car tout son quartier insultait sa famille. Lors d'une campagne électorale, en compagnie de Laurette Onkelinx, un homme m'a dit qu'il appréciait beaucoup mon combat mais qu'il ne voterait pas pour moi car je ne portais pas le voile. C'est aussi le résultat du chaos provoqué par l'Occident au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. On y sent ce radicalisme monter et c'est de pire en pire. Pendant quarante ans, je me suis battue pour le vivre ensemble, pour la citoyenneté. Aujourd'hui, je suis désespérée. Avant, pour nos enfants, nous avions peur du sida, de la drogue, du chômage. Maintenant, la communauté



SFIA BOUARFA de gauche, laïque, est aujourd'hui désespérée.

AU SEIN DE L'ULB EXISTE UNE CELLULE DE RECRUTEMENT DE DJIHADISTES !

son unité est un des points importants du sunnisme, on ne peut pas le faire. Mon fils me dit qu'il n'a pas été endoctriné, qu'il n'a pas été radicalisé : « On m'a simplement ouvert les yeux pour me faire comprendre la véritable religion islamique ». Il a été recruté par un autre canal que celui de Jean-Louis le Soumis (un analphabète, recruteur, en détention

les choses sont claires. Je ne sais pas en quoi ces gens croient. Pour nous, l'islam, c'est la paix, la sagesse, la justice. Ces gens ne suivent pas la voie de l'islam, ils agissent de manière barbare et nous sommes contre cela. » Et lorsque nous évoquons le fait que nombre de djihadistes belges sont passés par la Grande Mosquée, il ne nie

a peur qu'ils partent au djihad armé, et même les filles ! »

« Pourquoi les musulmans dits modérés ne bougent-ils pas plus énergiquement contre ces djihadistes radicaux, barbares ? Ils disent que l'EI, ce n'est pas leur islam. Mais quel est leur islam ? » Chemsî Cheref-Khan, laïque de culture musulmane, a lancé un petit mouvement de solidarité avec les démocrates musulmans⁽¹⁾. « Ces modérés se contentent de publier des communiqués, parfois sous la pression de l'opinion publique voire des autorités. C'est largement insuffisant. Et c'est dans tous les domaines que leur apathie se manifeste. Il y a des pressions sociales sur ceux qui s'écarteraient de la ligne orthodoxe imposée par les wahhabites saoudiens et les salafistes plus nombreux en Belgique qu'on ne le pense. »

D'où cela provient-il ? « Pour diverses raisons, les politiques belges ont ouvert un boulevard à l'obscurantisme. Au début, les musulmans vivaient paisiblement leur islamité. Puis ils ont été pris en main par des prédicateurs soutenus par les pays du Golfe persique qui considéraient qu'ils s'égarèrent. Le grand enjeu est de montrer que l'islam est pluriel et de déterminer quels sont les courants qui ont leur place dans notre société et ceux qu'il faut combattre. C'est un combat citoyen et les politiques doivent prendre des initiatives dans ce sens. »

LA FASCISATION DU SUNNISME

Bahar Kimyongür est belge, d'ascendance turque. Il a été acquitté trois fois, alors qu'il était accusé de faire partie d'un groupe terroriste d'extrême gauche turc. Suite à une émission radio à la RTBF⁽²⁾, il s'en est pris de manière virulente à Sarah Turine, islamologue et échevine Ecolo à Molenbeek, entre autres sur le traitement de celles et ceux qui vont revenir et qui auraient peur de faire de la prison : « Ils n'ont pas peur de mitrailler, décapiter, torturer, crucifier des innocents, ils n'ont pas peur d'être torturés dans les geôles syriennes, mais ils craignent le confort des prisons belges ? A d'autres, Mme Turine. »



UNE PRESSION SOCIALE DES RADICAUX s'exerce sur la communauté musulmane « en dessous de nos radars ».

Pour sa part, cette dernière veut un accompagnement psychosocial pour les « returnees » qui ne doivent pas tous être mis dans le même panier, considérant que certains sont victimes des recruteurs utilisant des techniques similaires à celles des mouvements sectaires. « Ce travail psychosocial pourrait permettre de les "déradicaliser" », conclut-elle.

Un avis que Kimyongür ne partage que très partiellement. « J'essaye d'en faire sortir certains qui se rendent compte de leur erreur. Mais la majeure partie se sont livrés à une orgie de

et se terrent. Ils sont insultés et maudits lors de prêches dans plusieurs mosquées. Je ne vous dis pas pour la poignée d'alaouites [un sous-groupe assimilé au chiisme, ndr] qui vivent parmi nous. Si nous ne nous défendons pas, si nous ne nous unissons pas pour promouvoir le vivre-ensemble, nous allons dans le mur. »

Des filières de recrutement existent toujours bel et bien en Belgique, la police fédérale venant en toute discrétion d'en couper une encore fin août. Parmi ceux partis faire le djihad se trouve au moins un militaire

LES BARBARES DE L'ÉTAT ISLAMIQUE AURAIENT PEUR DU CONFORT DE NOS PRISONS ?

barbarie. Le phénomène de « fascisation » des musulmans sunnites est loin d'être une fiction. Si nos décideurs politiques pouvaient être aussi sensibles au séparatisme musulman (dans un véritable sens d'apartheid) qu'au séparatisme flamand, notre petit pays s'en porteraient mieux. Ici, au cœur de nos villes, les chiites sont terrorisés

belge. Et selon certaines sources, non confirmées officiellement tant l'information est sensible, des policiers feraient également partie de ceux qui sont allés se battre. On serait inquiet à moins. ■ **PHILIPPE BREWAEYS**
⁽¹⁾ Voir M... Belgique n°3 - ⁽²⁾ Et Dieu dans tout ça ?, du 7/9/2014, podcastable sur le site de la RTBF.



CHEMSI CHEREF-KHAN, laïque de culture musulmane, veut un islam convivial.